

MÉLUSINE ET LE SYMBOLISME CYCLIQUE

Plusieurs ouvrages littéraires ou historiques ont été publiés sur Mélusine, fée et Mère des Lusignan, dont certains font preuve de haute et sûre érudition ⁽¹⁾. On peut ainsi constater que les textes seuls sont insuffisants pour rendre compte — à notre époque — du sens profond de ce symbole. Cela tient au fait que les auteurs médiévaux n'avaient pas à s'étendre dans le détail sur un symbolisme qui était alors connu de tous, et qu'ils procédaient par allusions.

L'enseignement moderne, ayant abandonné le domaine du sacré, ne peut plus pénétrer la pensée des Anciens, et a tendance à projeter le psychisme actuel profane sur un monde qui était, à cet égard, bien différent.

Or, il se trouve que dans l'enseignement traditionnel, l'essentiel de la connaissance se transmet par voie orale et par l'art héraldique ; l'héraldisme, ou art sacré du blason étant en quelque sorte de l'oral en signes, en symboles. Là, tout y est dit, caché en pleine lumière.

À l'aurore de l'ère chrétienne, le Poitou était comme un conservatoire de la Tradition celtique. Les princes Francs qui s'y établirent, dont celui qui deviendra la souche des Lusignan, y retrouvèrent une modalité de la Tradition Primordiale très proche de la leur, d'où leur intérêt pour tous les contes initiatiques de la région, dont ils comprenaient facilement le sens.

Plus tard, après la débacle de la Troisième croisade, l'histoire des Lusignan prit figure de symbole : le symbole du renoncement aux biens de ce monde. Certains historiens ont voulu voir dans cette aventure un désir de puissance et une grande ambition de la part des Lusignan : c'est méconnaître l'Esprit médiéval. Lusignan a tout abandonné pour la croisade, tout perdu. Pour ce prince de très haut lignage, le titre de Roi de Jérusalem n'était pas une véritable promotion. D'ailleurs, le prince d'Angleterre avait refusé l'offre, n'aimant guère se sacrifier et préférant demeurer sur ses domaines. Or, pour le chrétien, le dépouillement conduit sur la voie de l'ascension spirituelle. Il y a passage de la

(1) Claude LECOULTEUX. *Mélusine et le Chevalier au Cygne* (Préface de Jacques LE GOFF), édit. Payot, 1982.

Chevalerie terrienne à la Chevalerie céleste. Les Lusignan, comtes de Poitiers et de Valentinois, entre autres, se retrouvèrent seigneurs de Chypre ; le titre de Roi de Jérusalem étant purement symbolique. Pour ces princes, qui avaient des ancêtres communs avec les rois de France et d'Angleterre, le dépouillement fut rude. Ils l'acceptèrent, ne cherchant point à reconquérir leurs anciens fiefs, alors qu'ils auraient pu le faire. (Les ducs de Laroche foucauld descendent d'un premier cadet de Hugues II de Lusignan).

C'est en 1392 que le poète Jean d'Arras composa « Le Roman de Mélusine ou l'Histoire des Lusignan ». Résumée à l'extrême, cette histoire est la suivante : Mélusine, fille du roi d'Ecosse (Albanie) et d'une fée — (fée : génie assurant la liaison entre la Nature visible, sensible, et le Principe de la Nature qui est invisible, comme tout Principe) — reçut de sa mère l'obligation d'avoir, *tous les samedis*, le bas du corps en forme de *serpent*. Cependant Mélusine épouse le comte Raymondin auquel elle fait promettre de ne jamais chercher à la voir le samedi. Pour lui, elle bâtit le château de Lusignan, mais, un jour, Raymondin surprend le « secret » de Mélusine, qui disparaît aussitôt *par une fenêtre* du château.

Pour faciliter la compréhension de ce conte, il est bon de rappeler le sens héraldique du symbole de Mélusine (voir figure).

CUVE : Graal d'argent. Féminin, passif, lunaire. Petits mystères (clé d'argent). Bain de purification (œuvre au blanc) pour le passage dans un monde (un état) supérieur.

QUEUE DE SERPENT : (sortant horizontalement de la cuve) : Cycle existenciel en mouvement dans la perpétuité du Relatif. Attachement au Monde. Frontière pour le passage au Graal d'or. Blocage de l'ascension spirituelle. Matérialisme, séjour des Morts.

FEMME : Cycle microcosmique en mode passif.

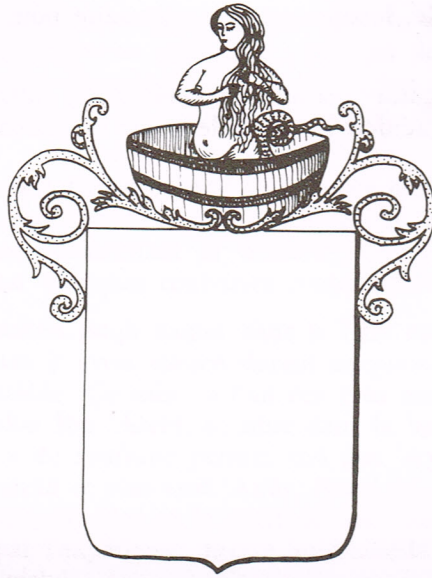
SE COIFFANT : Oubli du Moi. Antithèse (hermétisme) de la queue de serpent).

CHEVELURE : (en ondes verticales descendantes) : Influence spirituelle : Fécondation du Graal d'argent par le Graal d'or.

FIGURE HÉRALDIQUE DE MÉLUSINE : Microcosme conscient du Macrocosme : ici, dans le cycle du Graal d'argent, même rapport que pour le chevalier sur son cheval (Graal d'or), c'est-à-dire domination de la nature bestiale par la nature céleste, mais en mode passif.

La référence à l'Ecosse est là pour rappeler, à la fois le symbole du Blanc (Argent) et les liens familiaux des Lusignan avec ce pays. La

femme à queue de serpent est symbole de cycle existentiel terrestre ⁽²⁾ ; ce caractère apparaissant le samedi pour insister sur le cyclique, car le samedi est un jour charnière, *le septième jour* : le jour où le Dieu créateur « se repose », et où le cycle se poursuit, son Principe hors du Temps, mais, lui, dans le Temps, roulant sur lui-même, et s'enroulant sans pouvoir échapper à sa relativité, qui n'est pas éternelle, mais perpétuelle.



Mélusine bâtissant le château de Lusignan signifie la participation du Principe de l'existence à la défense de ce qui existe. Choix de Raymondin pour assurer cette défense parce qu'il est considéré comme connaissant le Principe, et donc connaissant la sortie par le haut. La « surprise du secret » de Mélusine par le comte Raymondin signifie que cette connaissance de la limitation du cycle amène celui qui sait cela à contempler le Principe supérieur au cycle de la relativité, et donc à dissiper l'illusion du cycle. Le départ par une fenêtre, et non par la porte, rappelle que le cycle terrestre n'est considéré comme mauvais que s'il exclut son propre principe qui, lui, est céleste (le Créateur). Mélusine, symbole du cycle terrestre, se dissout dans le céleste dans sa juste proportion.

(2) La vierge de Gloire terrassant le serpent est l'antithèse de la femme à queue de serpent. Le symbole de Mélusine est en quelque sorte un signal d'alarme.

Ce conte est celte, gaulois ⁽³⁾. Les Lusignan, l'adoptèrent dans la continuité symbolique traditionnelle. Mais il faut bien remarquer que la figure de Mélusine, lorsqu'elle orne des armoiries, se trouve toujours placée en cimier, et jamais dans l'écu. Car le symbole de la contrainte du cycle ne peut en aucun cas être un meuble héraldique, du moins pour un chevalier.

Le symbolisme des contes écrits du Graal illustre la synthèse que le Verbe Divin réalise, de tous les courants non dégénérés issus de la Tradition Primordiale, lorsque cela est nécessaire pour la rédemption de l'Homme.

Christianiser signifie assurer la continuité du rattachement, régulier et ordonné, à la Tradition Primordiale, pour la Rédemption.

Max ESCALON de FONTON

(3) Le terme « Celte » ne désigne pas une race, mais un état de civilisation. Avant le celtisme, il y eut le pré-celtisme proto-historique, et préhistorique. La Tradition européenne, issue de la Tradition Primordiale en ligne directe, ne doit rien au monde oriental, bien au contraire. Les premiers dolmens de l'ouest de la France furent édifiés vers 4500 avant J.C. Ils sont donc plus anciens de mille ans, au moins, que les pyramides d'Égypte, par exemple. Le monument observatoire astronomique de Stonehenge, en Angleterre, est antérieur à la civilisation mycénienne de plusieurs siècles. La première métallurgie (Europe méridionale) est plus ancienne que celle d'Asie Mineure. La culture de la vigne et de l'olivier est indigène en Europe, etc. (Colin RENFREW : *Les origines de l'Europe*, Flammarion, 1984).